

L'Abîme de Lesves et son ruisseau souterrain.

(VALLÉE DE LA MEUSE)

Le chantoir-abîme de Lesves, connu dans le pays sous le nom de «Trou des Nutons» (fig.46) est situé à 5 kilomètres à l'ouest du site de Profondeville-sur-Meuse, dont la réputation n'est plus à faire. Il s'ouvre dans le creux d'un vallon calcaire qui, prenant naissance sur les hauteurs au nord de St-Gérard, débouche dans la vallée du Burnot, à environ trois kilomètres du confluent de ce ruisseau avec la Meuse.

Le ruisseau qui, jadis, occupait le thalweg de ce vallon, a maintenant complètement disparu dans les profondeurs du sol, toujours pour cette même raison qu'en pays calcaire, les eaux de surface cherchent constamment des voies souterraines. Si le tronc de ce cours d'eau n'est plus visible, un certain nombre de ses affluents, temporaires ou permanents, s'engouffrent encore de nos jours dans de multiples chantoirs qui parsèment ce vallon à sec. Nous avons noté près de quatre-vingts chantoirs qui s'échelonnent sur un parcours de cinq kilomètres. Toutes les eaux de ces ruisse-



FIG. 46. — A. Entonnoir au fond duquel s'ouvre l'abîme « Trou des Nutons »*.

lets, qui sont encore superficiels, rejoignent souterrainement, à de grandes profondeurs, le tronc principal, et, après un assez long cheminement dans le sous-sol, elles reviennent au jour par une très importante source, désignée dans le pays sous le nom de « Vilaine source », ou bien de « Fontaine brouillante ». Très vraisemblablement ce nom lui a été donné parce qu'elle est considérée — à juste titre — comme pernicieuse pour l'alimentation.

Si nous avons pu prouver que les eaux de ces ruisselets ne mettent, en moyenne, pas plus de 24 heures pour effectuer leurs trajets souterrains, nous avons pu constater également qu'aux points où ils s'engouffrent dans le sol, ils baignent des animaux en décomposition, jetés là par les campagnards ou amenés par le courant. Cet exemple suffit, pensons-nous, pour considérer la belle source comme infectée par des germes nocifs.

Ajoutons que cette source se produit dans la vallée du Burnot, dans un site charmant, sous les frondaisons de majestueux châtaigniers qui l'ombragent de leurs branches noueuses (fig. 47).

Plusieurs des chantoirs dont nous venons de parler forment de très importantes dépressions, et parmi ceux-ci, il en est de fort intéressants qui, se creusant en entonnoirs réguliers, atteignent une grande profondeur. Les deux plus notables de ces entonnoirs sont si voisins qu'ils se touchent, peut-on dire (fig. 46). L'un de ceux-ci, à pente rapide, remarquable par la régularité de ses parois entièrement gazonnées, donne accès, à sa partie la plus profonde, soit environ à 20 mètres sous le niveau du sol, à l'entrée du chantoir-abîme, dit le « Trou des Nutons », dont nous allons dire quelques mots.

Une fente dans le rocher à nu permet de s'engager dans une haute et étroite galerie, dont le plancher s'abaisse de plus en plus. Ajoutons ici

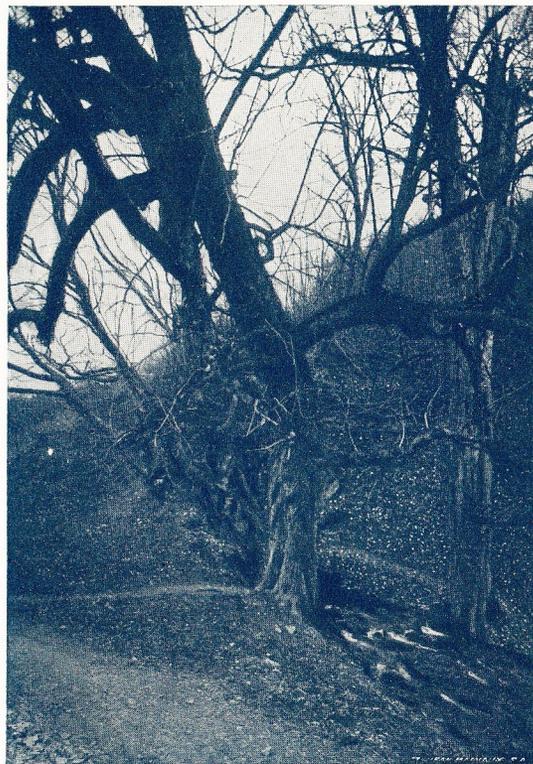


FIG. 47.— La « Vilaine source » ou « Fontaine brouillante ».*

que pour visiter cet abîme, il faut être quelque peu expérimenté dans ce genre d'exploration et aussi être muni de cordes, ou mieux d'échelles de

cordes. De plus, il est indispensable de prendre beaucoup de précautions, afin d'éviter les dangers qui pourraient résulter d'une descente trop précipitée.

Une première pente assez forte conduit bientôt



FIG. 48. — Entrée de l'abîme « Trou des Nutons »*.

à une chute verticale d'environ trois mètres de profondeur (voir fig. 49). Lorsqu'on a dépassé cet obstacle, se présente une nouvelle pente formée d'éboulis rocheux et, quelques pas plus loin, s'offre

un nouvel à pic de quatre à cinq mètres, qui retarde également la marche en avant de l'explorateur. A cette chute, fait suite une longue pente parsemée de nombreux quartiers de rocs, qui mène directe-

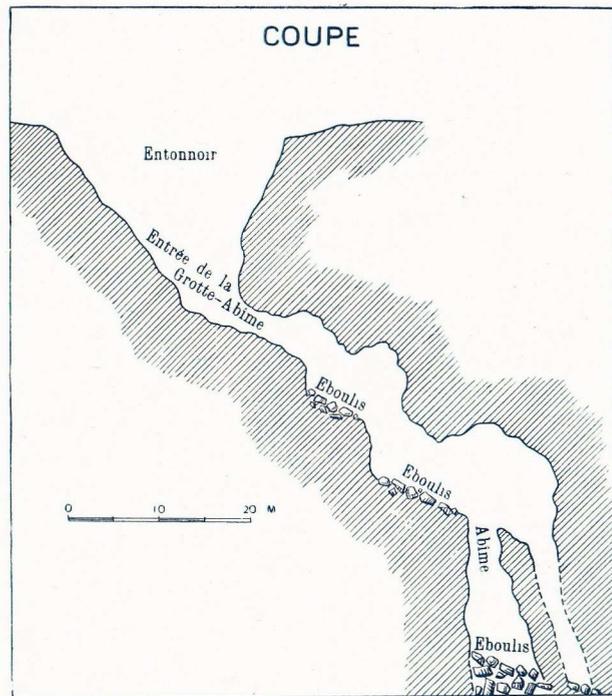


FIG. 49. — Coupe de l'abîme « Trou des Nutons »*.

ment à un important gouffre, dont la profondeur atteint environ 14 mètres.

Ce gouffre, plus large à la base qu'au sommet, a son plancher recouvert d'un énorme chaos

rocheux, vestige d'anciens écroulements, comme nous l'avons vu également à l'abîme de Comblain-au-Pont.

Partout les parois offrent des traces bien nettes de corrosion laissées là par les eaux lorsqu'elles creusèrent cet abîme.

De nos jours, il arrive parfois — ainsi que nous avons pu le constater *de visu* — qu'un ruisseau vient se perdre dans ce gouffre. A la suite de pluies torrentielles, les eaux s'y engloutissent même avec violence, pour se précipiter ensuite en cascades écumeuses et avec un bruit assourdissant, au sein de l'abîme. Combien ce spectacle serait impressionnant si, de l'intérieur de la caverne, l'on pouvait assister alors à cet engouffrement des eaux !

Dans son ensemble, cette grotte-abîme qui s'enfonce à près de soixante mètres sous terre, et qui est caractérisée par la série successive de chutes dont nous venons de parler, est non seulement d'allure pittoresque et tourmentée, mais elle est aussi empreinte d'un caractère très émouvant, par sa nature quelque peu fantastique.

E. Rahir

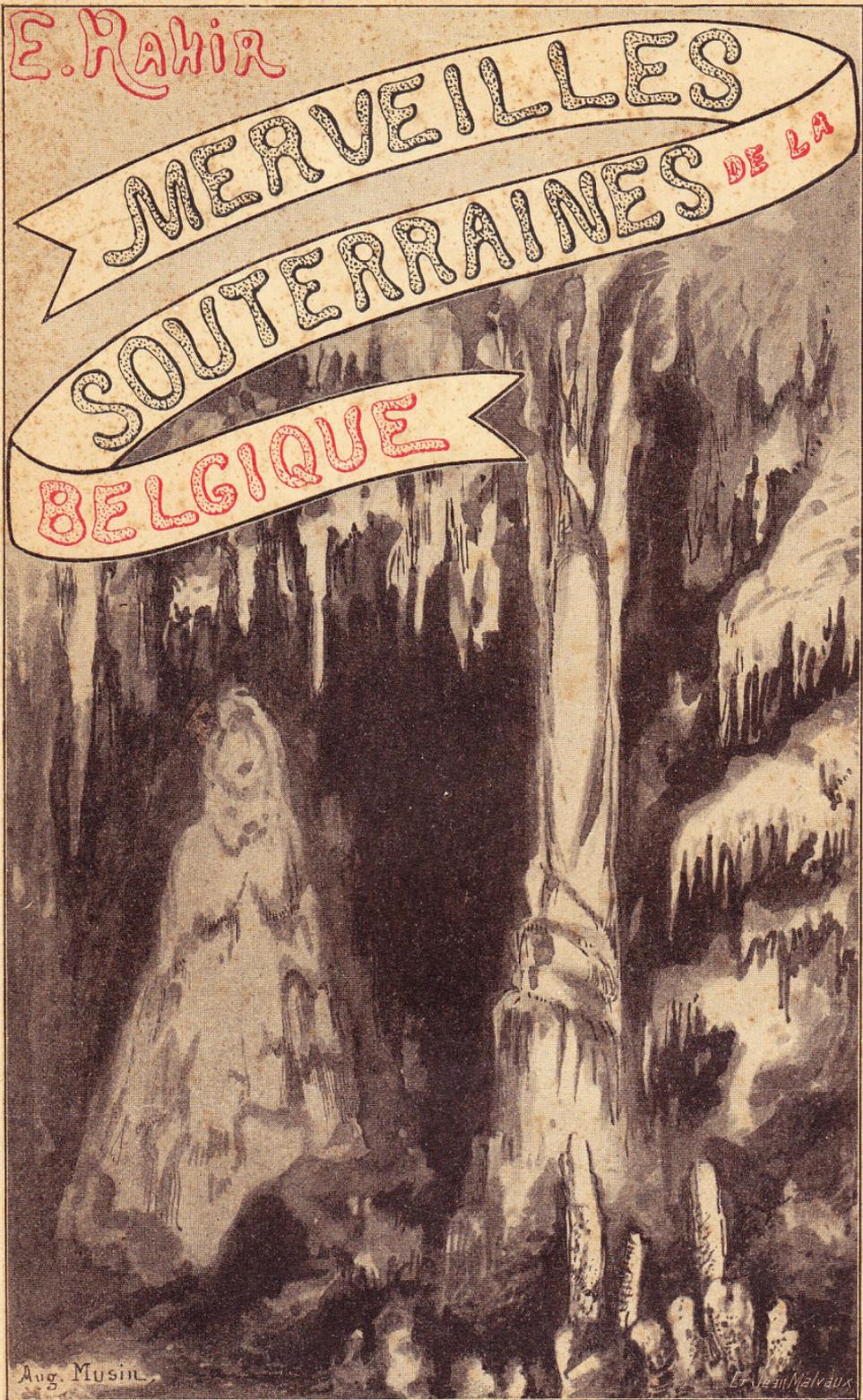
MERVEILLES

SOUTERRAINES DE LA

BELGIQUE

Aug. Musin

Et Jean Malvaux



OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

Le Pays de la Meuse, de Namur à Dinant et Hastière. — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 58 photographies et une carte en couleur au 40,000°. Bruxelles 1900. Editeur : J. Lebègue et Cie Fr. 3.50

La Lesse ou le Pays des Grottes. — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 57 photographies, un plan et une carte en couleur au 40,000°. Bruxelles 1901. Editeur : J. Lebègue et Cie Fr. 3.50

La Semois pittoresque. — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 55 photographies et deux cartes en couleur au 40,000°. Bruxelles 1902. Editeur : J. Lebègue et Cie . . . Fr. 3.50

Promenades dans les Vallées de l'Amblève et de l'Ourthe. — *Epuisé.*

L'Amblève et l'Ourthe (2^{me} édition). — 1 vol. in-8° de 306 pp., avec 80 photographies et deux cartes en couleur au 40,000^e et au 160,000^e. Bruxelles 1909. Editeur : J. Lebègue et Cie Fr. 3.50

*En collaboration avec MM. E. Van den Broeck
et E.-A. Martel.*

Les Cavernes et les Rivières souterraines de la Belgique. — Etudiées spécialement dans leurs rapports avec l'hydrologie des calcaires et la question des eaux potables. — Deux volumes grand in-8° d'environ 1500 pages, avec 20 planches hors texte et 400 photographies, cartes, plans et coupes. Bruxelles 1909 *Édités par les auteurs.* Fr. 25.00

Librairie J. LEBÈGUE & C^{ie}, 46, rue de la Madeleine

Edmond RAHIR

MERVEILLES SOUTERRAINES

DE LA BELGIQUE

112 PHOTOGRAPHIES ET DESSINS



Édité par l'Auteur

BRUXELLES
Librairie J. LEBÈGUE & C^{ie}

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

1909

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
I. — Merveilles souterraines de la Belgique	1
II. — Les Crottes de Tilff et de Brialmont. (Vallée de l'Ourthe.)	9
III. — L'Abîme de Comblain-au-Pont. (Vallée de l'Ourthe.)	24
IV. — Le Chantoir-abîme de Xhoris. (Vallée de l'Ourthe.)	32
V. — La Grotte de Remouchamps et ses ramifications souterraines. (Vallée de l'Amblève.)	37
VI. — La Grotte de Rosée. (Vallée de la Meuse.) ...	67
VII. — Le Trou Manto. (Vallée de la Meuse.)	77
VIII. — La Grotte de Coyet. (Vallée du Samson.)	83
IX. — Le Trou d'Haquin. (Vallée de la Meuse.)	91
X. — L'Abîme de Lesves (Trou des Nutons) et son ruisseau souterrain. (Vallée de la Meuse.).....	102
XI. — La Nouvelle Grotte de Dinant ou Grotte de Raimpaine. (Vallée de la Meuse.)	109
XII. — La Grotte de Montfat. — Le Ruisseau souterrain de Dinant. — La Grotte de Freyr. (Vallée de la Meuse.)	129
XIII. — Cavernes et abîmes du Pays de Couvin. Le Trou de l'Abîme. — L'Eau Noire souterraine. — Les Abîmes (Abannets) des plateaux calcaires... ..	141
XIV. — La Lesse souterraine à Furfooz, le Trou qui Fume et les Crottes préhistoriques. — L'Abîme Mairiat. (Vallée de la Lesse.)	161
XV. — Curiosités souterraines des environs de Jemelle et de Rochefort. — La Lomme et la Wamme souterraines. — La Grotte du « Pré-au-Tonneau ». — Le « Trou du Nou-Molin ». — La Grotte de Rochefort. — La Grotte d'Eprave. (Vallée de la Lomme.)	179
XVI. — La Grotte de Han	201